

1. Accueil (Françoise)

Mt 7, «Frappez à la porte, et l'on vous ouvrira.

Demandez, et l'on vous donnera. Cherchez, et vous trouverez. Frappez à la porte, et l'on vous ouvrira. Oui, celui qui demande reçoit. Celui qui cherche trouve. Et si quelqu'un frappe à la porte, on lui ouvre. »

Chacun de nous ici présent a commencé par sonner à la porte de ce rendez-vous avec son téléphone, nous avons entendu chacune des petites clochettes!

Derrière chaque sonnette, quelqu'un et une attente, un besoin, une douleur, une joie. Alors Bienvenue, frères et sœurs, à ce temps de culte, avec simplement notre désir d'être un peu ensemble comme avant le temps de la pandémie et même mieux qu'avant, autrement.

Frères et sœurs, ensemble nous chercherons, nous prierons, partagerons la Parole. et nous promet l'évangile dans la suite de ce verset :

« ceci est encore plus sûr : votre Père qui est dans les cieux donnera de bonnes choses à ceux qui les lui demandent. »

Invocation

Père nous avons soif de tant de choses
faim de tant d'amitié, de fraternité,
Viens toi-même
ouvrir un chemin dans nos cœurs
semer une parole dans nos mains
prendre ta place dans notre culte
et nos maisons
et nous serons comblés.

Amen

12« Faites pour les autres tout ce que vous voulez qu'ils fassent pour vous. » Ajoute ce même passage de l'évangile de Matthieu choisi par Régine pour témoigner de la fraternité au cœur d'un temps si inédit de bouleversement et d'incertitudes, de peurs aussi.

Régine a invité Roza , et Carole et Abigaël, carole et Abigaël sont les membres responsables de l'Eglise éthiopienne évangélique qui se réunit depuis peu, et avant la pandémie, à la Sarra.

Nous entrons dans ce culte avec une prière guidée par Régine :

Prière de Sœur Myriam sur la fraternité lue par 5 personnes

La fraternité, Seigneur, c'est comme

Un bouquet offert au moment

Où l'on en a besoin ;

C'est comme une eau claire

Qui vous désaltère, c'est comme une
chaleur

Qui va droit au cœur

La fraternité, Seigneur, c'est comme

Une chaîne qui se met en route,

Maillon de prière, c'est un petit signe,

L'envoi d'une carte,

C'est une visite faite à l'hôpital !

La fraternité, Seigneur, c'est comme

Un bouquet aux couleurs de vie,

Qui n'enferme pas dans la maladie,

Qui ne s'arrête pas, car autour de soi,
D'autres attendent aussi.

La fraternité, Seigneur, c'est comme

Une famille qui vous tend la main,

Avec trois fois rien, un feu allumé,

Le son d'une voix, une façon d'aider, de
dire :

« On est là »

La fraternité, Seigneur, c'est comme

Un bouquet, les fleurs sont des noms

Dont on se souvient,

Les fleurs sont des « liens » dont on a
besoin

Dans le quotidien... c'est comme le Pain !

Aide-nous, Seigneur, à vivre tout cela...

2. Chant « ils ont marché au pas des siècles 31/32 str.1&3)

3. Prière de Luther

Dieu éternel et miséricordieux,

Toi qui es un Dieu de paix, d'amour et
d'unité,

Nous te prions, Père, et nous te supplions

De rassembler par ton Esprit-Saint

Tout ce qui s'est dispersé, de réunir

Et de reconstituer tout ce qui s'est divisé

Veuille aussi nous accorder de nous
convertir

A ton unité, de rechercher ton unique

Et éternelle vérité, et de nous abstenir
De toutes dissensions.

Ainsi, nous n'aurons plus qu'un seul cœur,

Une seule volonté, une seule science,

Un seul esprit, une seule raison,

Et, tournés tout entiers vers Jésus-Christ,

Notre Seigneur, nous pourrons, Père,

Te louer d'une seule bouche et te rendre
grâce

Par notre Seigneur Jésus-Christ

Dans l'Esprit-Saint.

Amen

4. Prière d'illumination et lecture (J Pierre)

Les disciples demandaient à Jésus pourquoi il parlait en paraboles parfois énigmatiques. Il répondit :

- J'ai souvent parlé clairement, mais les gens regardent sans voir, écoutent sans entendre. En fait, ils ne veulent pas entendre des choses qui les obligent à changer de

comportement. C'est pourquoi je parle en paraboles : que celui qui cherche vraiment la vérité fasse l'effort d'écouter et de réfléchir pour comprendre.

Lecture Qo 3, 1-814

1 Il y a un moment pour tout
et un temps pour chaque chose sous le ciel :

2 un temps pour enfanter et un temps pour mourir,
un temps pour planter et un temps pour arracher le plant,

3 un temps pour tuer et un temps pour guérir,
un temps pour saper et un temps pour bâtir,

4 un temps pour pleurer et un temps pour rire,
un temps pour se lamenter et un temps pour danser,

5 un temps pour jeter des pierres et un temps pour amasser des pierres,
un temps pour embrasser et un temps pour éviter d'embrasser,

6 un temps pour chercher et un temps pour perdre,
un temps pour garder et un temps pour jeter,

7 un temps pour déchirer et un temps pour coudre,
un temps pour se taire et un temps pour parler,

8 un temps pour aimer et un temps pour haïr,
un temps de guerre et un temps de paix.

14 Je sais que tout ce que fait Dieu, cela durera toujours ;
il n'y a rien à y ajouter, ni rien à en retrancher,
et Dieu fait en sorte qu'on ait de la crainte devant sa face.

5. Prédications

Prédication 1 (Hélène)

Le livre de Qoeleth dont nous venons de lire un extrait fait partie des textes « de sagesse ». Ce sont des textes assez universels qui témoignent de la manière dont le proche orient ancien réfléchissait aux grandes questions de la vie. La conception générale était que pour bien vivre, c'est-à-dire vivre heureux et longtemps, il fallait comprendre le fonctionnement du monde que Dieu a créé, et il fallait consentir à ce fonctionnement.

Le passage très poétique d'aujourd'hui est une invitation à nous questionner sur notre rapport au temps. Dans l'antiquité, que ce soit au proche orient ou dans le monde grec, la notion du temps n'était pas du tout la même que la nôtre aujourd'hui. Le temps était vécu comme « cyclique » plutôt que « linéaire ». Il n'y avait pas par exemple la notion d'une histoire qui progresse. De même, la notion de durée n'était pas perçue de manière abstraite comme aujourd'hui, mais seulement par rapport à une succession d'évènements, une succession de

présents qui adviennent par la volonté de Dieu. Le temps n'était pas quelque chose qu'il fallait maîtriser, mais des moments qui sont présentés et qu'il s'agit d'habiter à bon escient : les semailles, les récoltes, les fêtes, la naissance, la mort, la guerre, la paix etc... Il ne s'agissait pas de porter un jugement sur tel ou tel événement, mais plutôt de l'accueillir dans la confiance qu'un autre moment ou événement lui succèdera au temps voulu par Dieu. Et ce consentement à habiter ce qui arrive était compris comme la sagesse et le secret du bonheur.

Aujourd'hui, la maîtrise du temps est un enjeu social et économique. Nous avons paramétré l'histoire, chronométré l'industrie, le commerce et même les services sociaux (comme par exemple les soins à la personne) jusqu'à nos propres vies privées. Cela nous fait vivre souvent soit dans la nostalgie du passé, soit dans l'urgence du futur duquel on a une exigence de progrès (ce progrès d'ailleurs, savons-nous le définir ? je n'en suis pas sûre...). Peut-être alors que cette sagesse des anciens peut nous interroger sur l'essentiel : comment pouvons-nous vivre au présent ? Il ne s'agit pas d'oublier le passé, puisque la sagesse s'enseigne. Il ne s'agit pas non plus de refuser le progrès, puisqu'il y a une exhortation à utiliser notre intelligence tout autant qu'à être confiant dans une promesse. Il s'agit plutôt de se réapproprier le temps comme un don et de réinvestir le présent comme un lieu à habiter le plus pleinement possible, en étant libérés de cette injonction parfois épuisante de toujours viser un après, un plus, un ailleurs dans l'illusion que cela est maîtrisable.

C'est ici que nous rejoignons le thème de ce culte, qui est la fraternité. Parce qu'en fait, la fraternité ne peut se vivre qu'au présent. La fraternité se situe au cœur de la relation entre frères, aujourd'hui, avec ce que chacun est maintenant, ce que chacun traverse ici et maintenant. La fraternité n'est pas un projet qui aurait des objectifs de productivité mesurables. La fraternité accueille ce qui advient, accueille l'autre tel qu'il est dans le contexte où la relation se présente, et elle essaye de l'habiter au mieux du vivre ensemble.

La période que nous traversons nous a rappelé avec force notre impuissance face au temps. Nous avons dû consentir à ne pas maîtriser nos agendas, à mettre des points d'interrogation sur beaucoup de nos projets, à ne pas savoir quand ni comment nous allions revoir certains proches, les toucher... Et dans tout cela, nous avons redécouvert la force de la fraternité vécue au présent : reconnaissance pour ceux qui assuraient la vie matérielle et les soins au quotidien, attention accrue aux plus isolés, aux plus fragiles, en inventant de nouvelles manières d'être en relations, temps de communion entre voisins, et bien d'autres choses encore.

Alors, frères et sœurs, laissons-nous interroger : comment voulons nous vivre désormais notre présent ?

Prédication 2 (Françoise)

Comment voulons-nous vivre désormais notre présent ?

Et comment alors vivre le présent plus fraternellement ?

les chrétiens se sont très tôt appelés entre eux frères et sœurs, au nom du Christ notre frère. C'était quelque chose de tout à fait inédit, de prendre pour mesure de la fraternité Dieu lui-même, en Christ, Christ notre frère.

Dire que Jésus est frère de l'humanité c'est énorme si on y songe bien.

il n'y a alors plus ni juifs ni grecs, ni esclaves ni hommes libres, ni hommes, ni femmes, nous sommes un en Christ dit Paul à ses frères et sœurs. Une nouvelle identité se dessine qui a moins à voir avec une affection particulière, intime aux croyants, de réunir ceux qui s'entendent bien parce qu'ils ont les mêmes convictions, ou bien qu'ils ont atteint un niveau de perfection chrétienne, que de proclamer une nouvelle compréhension de l'homme fait à l'image de Dieu, du Dieu de Jésus Christ, un Christ fraternel. Des hommes et des femmes faits frères et sœurs par la parole créatrice de Dieu, en Jésus Christ, venu habiter la condition de frère. Mes frères, mes sœurs sont ceux qui écoutent la parole de Dieu et font la volonté de mon Père.

C'est cependant un sujet délicat celui de la fraternité car qui peut en parler sans être pris à défaut? Sauf si l'on applique cette règle de Paul l'apôtre qui dit à ses frères bien aimés en les quittant : « j'ai fait pour vous tout ce que j'ai pu. »

Nous pouvons tenter chaque jour la fraternité, tenter de nous considérer les uns les autres enfants d'un même père, autant frères du Christ et faire alors chacun tout ce que nous pouvons, que ce que nous pouvons. De toute notre force.

Nous ne pouvons pas tout faire. Et de le dire la fraternité devient plus légère, l'espace d'une relation féconde, où chacun devient ce qu'il est de meilleur, fait ce qu'il peut bien faire, et le faire bien. la fraternité se partage. Nous avons tous quelque chose de bien que l'on peut faire. Devant Dieu, je vous confie à Dieu et à sa parole dit encore Paul. Oui la fraternité n'est pas tout faire pour l'autre et pour tous tout le temps, mais être dans le temps qui advient d'une rencontre, d'une sollicitation, être comme un frère, avec ce que je peux faire simplement. Comme confier le frère dans la prière à Dieu.

Et parfois reconnaître : j'ai fait ce que j'ai pu. La fraternité est l'art de l'humilité.

Enfin, vous avez certainement entendu cette bonne nouvelles frères et sœurs, qui s'est passée à Lyon le 13 mai, cet agriculteur Cédric Herrou accusé d'aide illégale aux migrants a été relaxé et les mots sont pertinents aujourd'hui, je les cite : au nom de la consécration par le conseil constitutionnel du principe de fraternité. La consécration du principe de fraternité Liberté, égalité, fraternité. Il est plus que jamais temps d'être frère et sœur en Christ dans le monde. Et que chacun, chacune fasse tout ce qu'il peut.

à Dieu seulement rien n'est impossible. amen

Intercession (temps de silence) (Hélène)

Père,

Toi qui nous apprends la fraternité au présent, nous te remettons notre monde et tous ceux qui l'habitent dans le bonheur ou dans la difficulté. Permets nous d'être attentifs à chacun de nos frères et chacune de nos sœurs.

Et, dans le silence de nos cœurs, nous te nommons les personnes ou les situations que nous souhaitons te confier aujourd'hui

(silence)

Et tous ensemble, en nous attendant si possible les uns les autres à chaque phrase nous te redisons aujourd'hui la prière de tous les chrétiens : Notre Père...

6. Annonces (Françoise)

7. Chant : Ah qu'il est doux pour des frères (12/16 str.3)

8. Envoi-Bénédictio

Envoi (Hélène)

Ainsi nous parle le prophète Jérémie :

Jr 29,11

11Car moi, le Seigneur, je sais bien quels projets je forme pour vous ; et je vous l'affirme : ce ne sont pas des projets de malheur mais des projets de bonheur. Je veux vous donner un avenir à espérer.

Bénédictio (Hélène)

Dieu vous bénit

Il est votre espérance et votre salut

Son Esprit vous accompagne, il vous rend paisibles,
inventifs et fidèles, dans vos pensées et dans vos actes.

Amen.